



Aquitaine



# Observatoire 2022 de l'élevage bovin viande en Aquitaine

L'année 2022 est marquée par une accélération de la décapitalisation allaitante.

Après un rebond des ventes bovines en 2021, la production est en recul de 4% en 2022. Les conséquences de la décapitalisation engagée depuis 2016 se font pleinement sentir. Le bassin a perdu 4% de ses exploitations bovines et 6% de ses vaches durant l'année 2022.

## L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL (LAIT ET VIANDE)



### Les effectifs en 2022

- **9 400 exploitations** détiennent des bovins en Aquitaine.
- **258 300 vaches** sont présentes au 1<sup>er</sup> janvier 2023, dont **79 %** sont des vaches de races à viande.
- **340 600 animaux** ont été vendus en 2022, dont 56 % à destination boucherie et 44 % pour l'élevage ou l'engraissement.

### Effectifs par type de système bovin au 1<sup>er</sup> janvier 2023

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches (lait et viande)		Ventes	
	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition
Petits ou sans production <sup>(1)</sup>	2 840	30%	12 713	5%	7 674	2%
Laitiers et mixtes	970	10%	51 010	20%	41 785	12%
Veaux de boucherie en atelier	259	3%	283	0%	90 706	27%
Élevages de races de Combat	22	0%	1 778	1%	925	0%
Éleveurs Bovins Viande	5 349	57%	192 492	75%	199 497	59%
<b>Total Aquitaine</b>	<b>9 440</b>	<b>100%</b>	<b>258 276</b>	<b>100%</b>	<b>340 587</b>	<b>100%</b>

(1) petits et sans production : élevages détenant moins de 11 vaches ou ayant moins de 11 ventes sur l'année

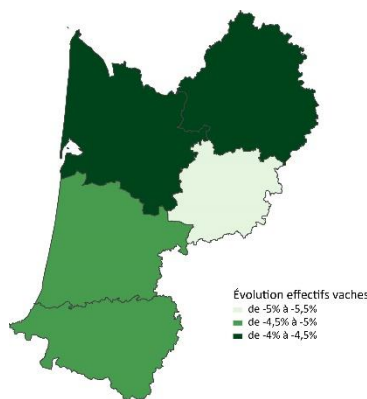
Les vaches allaitantes représentent désormais 79% du troupeau reproducteur bovin régional. Le bassin Aquitaine a perdu près de 10 000 vaches allaitantes et 5 500 vaches laitières dans l'année. Comme dans tout le Sud-Ouest, l'orientation allaitante de la production bovine est très majoritaire et ne cesse de se renforcer avec l'érosion du troupeau laitier.

Dans le troupeau allaitant, 55% des vaches sont de race Blonde d'Aquitaine, 33% de race Limousine et la race Bazadaise représente 1% des reproductrices.

Avec 10% des cheptels, les producteurs laitiers et mixtes comptent 20% des vaches.

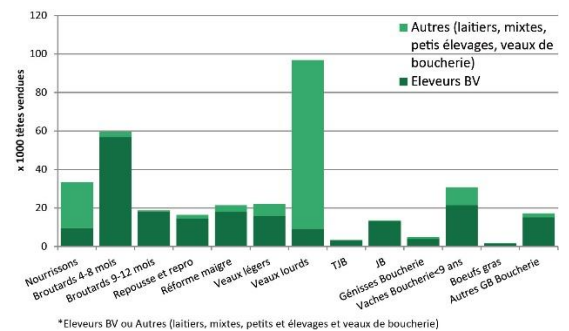
Les petits élevages résistent mieux que les autres systèmes bovins à la décapitalisation et représentent toujours 30% des cheptels. Ils contribuent peu à la dynamique de production (2% des ventes) mais participent positivement à la mixité sociale rurale et à la conservation d'un paysage agro-pastoral riche.

### Évolution des effectifs vaches allaitantes entre 2021 et 2022



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

### Effectifs de ventes 2022 (en nombre de têtes) par catégorie selon le profil d'élevage\*



## Les évolutions des effectifs

390 étables ont fermé durant l'année 2022 dont une sur deux est une cessation de production allaitante et une sur quatre un arrêt d'atelier laitier.

La décapitalisation bovine qui accompagne ces fermetures d'étables représente une perte de 5 300 vaches laitières (-9%) et 9 850 vaches allaitantes (-5%). Tous les départements sont concernés, et particulièrement le Lot-et-Garonne qui a perdu plus de 5% de vaches allaitantes sur la campagne.

La décapitalisation se renforce et le repli annuel du cheptel de mères est désormais supérieur au taux de fermeture des étables. L'année 2022 est marquée par un recul (-4%) du bilan régional des mouvements d'animaux, et principalement des veaux de boucherie dont les ventes chutent de 8%.

Sur la décennie écoulée, le système bovin viande résiste mieux que les autres systèmes d'élevage bovin, mais la décroissance qui se manifeste à tous les niveaux, avec des baisses concomitantes des nombres d'élevages, de vaches et de production, est inédite et inquiétante.

Ainsi, entre 2012 et 2022, l'Aquitaine a perdu près de :

- 4 500 troupeaux bovins (dont 2 000 élevages allaitants),
- 96 000 vaches (dont 50 000 vaches laitières),
- 113 000 animaux vendus annuellement (dont 56% sont des animaux de boucherie alimentant les outils d'abattage : veaux, jeunes bovins et gros bovins).



### Évolution des effectifs par type de systèmes bovins entre 2021 et 2022

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2021-2022		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production <sup>(1)</sup>	-2%	-2%	-1%
Laitiers et mixtes	-9%	-8%	-5%
Veaux de boucherie en atelier	-5%		-8%
Éleveurs Bovins Viande	-4%	-5%	-3%
<b>Aquitaine</b>	<b>-4%</b>	<b>-6%</b>	<b>-4%</b>

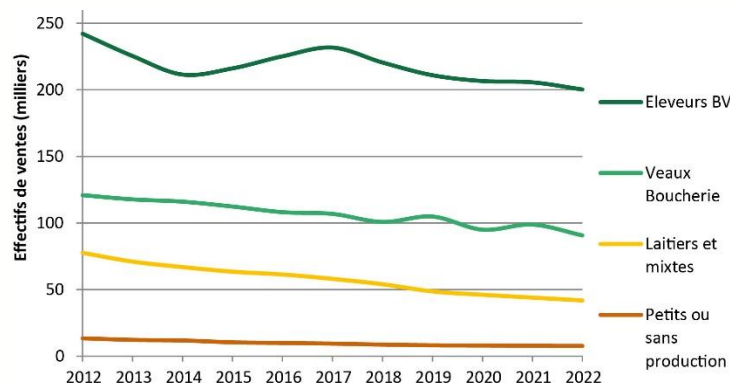
### Évolution des effectifs par département de 2012 à 2022

Départements	Évolution 2012-2022		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Dordogne	-31%	-21%	-19%
Gironde	-35%	-27%	-32%
Landes	-40%	-40%	-34%
Lot-et-Garonne	-40%	-40%	-37%
Pyrénées-Atlantiques	-29%	-26%	-23%
<b>Aquitaine</b>	<b>-32%</b>	<b>-27%</b>	<b>-25%</b>

### Évolution des effectifs par type de systèmes bovins de 2012 à 2022

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2012-2022		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production <sup>(1)</sup>	-32%	-32%	-43%
Laitiers et mixtes	-53%	-48%	-46%
Veaux de boucherie en atelier	-32%		-25%
Éleveurs Bovins Viande	-27%	-19%	-17%

### Évolution des effectifs de ventes par type de systèmes de 2012 à 2022 (en milliers)



## LES ÉLEVEURS ET ENGRAISSEURS BOVINS VIANDE

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

### Les effectifs en 2022

- **5 370 exploitations** bovins viande en Aquitaine dont 2 950 en système naisseur broutard.
- **194 270 vaches allaitantes** au 1<sup>er</sup> janvier 2023.
- **200 420 animaux** vendus en 2022, dont 59 % pour l'élevage ou l'engraissement et 41 % à destination boucherie.

La décapitalisation se renforce et le cheptel allaitant a perdu plus de 15% de ses vaches en 6 ans de déprise. Les naissances sont en repli de 1% en 2022. Dans le sillage de la baisse des naissances, la productivité commerciale s'érode de 1%.

Les systèmes naisseurs restent majoritaires, et plus d'un élevage bovin viande sur 2 produit des broutards.

Les troupeaux naisseurs ont perdu 1 vache en moyenne et la part des cheptels naisseurs de plus de 50 vaches se réduit.

Les ventes boucherie accusent une baisse (-5%) liée principalement au fort recul de la production de veaux élevés au pis.

En 2022, les productions de Très Jeunes Bovins et de Jeunes Bovins souffrent de la concurrence du broutard et des coûts de production élevés.

La production de gros bovins finis est stable sur la campagne, soutenue par la décapitalisation et les signaux favorables du marché.

Les ventes élevage affichent une baisse de 1% des volumes par rapport à 2021.

En 2022, la forte demande en veaux pour l'engraissement français ou italien stimule la sortie de broutards légers au détriment de broutards plus lourds et plus coûteux à produire dans un contexte de flambée des prix des aliments.

### Effectifs par type de système d'élevage au 1<sup>er</sup> janvier 2023 et ventes 2022

Types de systèmes d'élevage BV	Exploitations		Vaches	Ventes
	Effectif	Répartition	Effectif	Effectif
Naisseurs ≤ 25 vaches	1 355	55 %	24 071	20 512
Naisseurs > 25 vaches	1 598		85 596	66 829
<b>Ensemble naisseurs</b>	<b>2 953</b>		<b>109 667</b>	<b>87 341</b>
Producteurs de veaux*	886	16 %	35 811	29 493
NE ≤ 40 vaches	797	22 %	10 589	22 189
NE > 40 vaches	372		30 031	26 134
<b>Ensemble NE</b>	<b>2 055</b>	<b>38 %</b>	<b>76 431</b>	<b>77 816</b>
Engraisseurs ≤ 100 ax vendus	305	7 %	5 214	17 174
Engraisseurs > 100 ax vendus	58		2 958	18 091
<b>Ensemble engraisseurs</b>	<b>363</b>		<b>8 172</b>	<b>35 265</b>
<b>Ensemble éleveurs BV</b>	<b>5 371</b>	<b>100 %</b>	<b>194 270</b>	<b>200 422</b>

\* VSLM : veaux sous la mère de moins de 8 mois

### La taille moyenne des élevages bovins viande Effectifs au 1<sup>er</sup> janvier 2023 et ventes 2022

Types de systèmes BV	Vaches	Ventes	Part d'élevages de + de 50 vaches
Naisseurs	37	30	20%
Naisseurs-engraisseurs	35	41	25%
Producteurs de veaux	40	33	20%
Engraisseurs		97	
<b>Ensemble éleveurs BV</b>	<b>37</b>	<b>37</b>	<b>21%</b>

### Ventes par catégories

	Animaux vendus en 2022	Évolutions	
		2021-2022	2012-2022
Veaux au pis léger <5,5 m	15 557	-14%	-44%
Veaux au pis (5,5-8 m)	8 790	-13%	1%
TJB (8-13 m)	3 247	-11%	-47%
Jeunes Bovins (13-24 m)	13 032	-7%	-14%
Génisses grasses (24-36 m)	3 879	4%	6%
Vaches boucherie <9 ans	21 337	3%	-5%
Gros bovins >9 ans	15 129	-2%	-2%
Bœuf gras	1 420	9%	38%
<b>Total ventes boucherie</b>	<b>82 391</b>	<b>-5%</b>	<b>-18%</b>
Nourrissons (< 4 m)	9 606	-2%	-46%
Broutards légers (4-8 m)	56 823	3%	-19%
Broutards lourds (8-12 m)	18 292	-5%	42%
Repousse et repro (12-36 m)	14 504	-5%	1%
Réforme maigre (>36 m)	17 898	-1%	-30%
<b>Total ventes élevage</b>	<b>117 123</b>	<b>-1%</b>	<b>-17%</b>
<b>Ventes totales</b>	<b>199 514</b>	<b>-3%</b>	<b>-17%</b>

## Les évolutions sur 10 ans

Au début de la décennie, la décapitalisation est consécutive à l'épisode de sécheresse de 2011 suivi de l'envolée des cours des céréales en 2012. Les années 2014 et 2015 marquent une courte période de reprise des effectifs sous l'effet d'une conjoncture porteuse et d'attentisme face à la nouvelle PAC. Depuis 2016, une vague de décapitalisation s'est enclenchée en Aquitaine et se confirme d'année en année. Après un rebond en 2021, la productivité commerciale reprend sa décroissance.

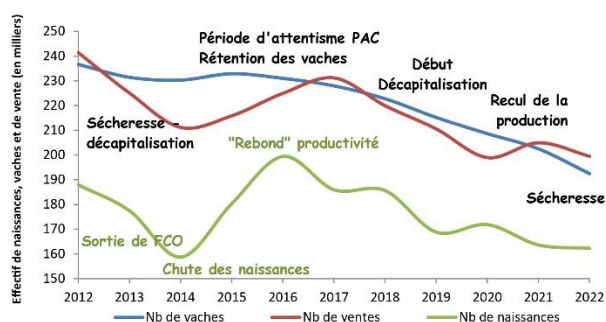
En 2022, les naissances sont en repli de 1%, ce qui représente à l'échelle régionale une perte de production de plus de 1 000 veaux allaitants.

Sur la décennie, les ventes de femelles de boucherie sont en baisse de 4%.

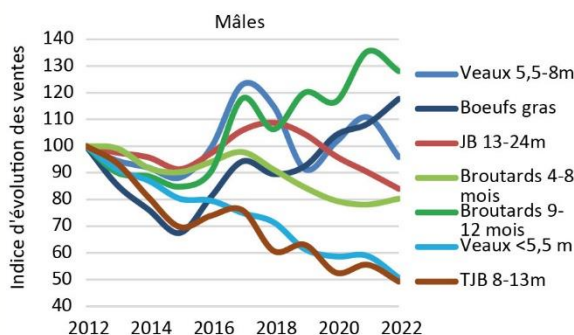
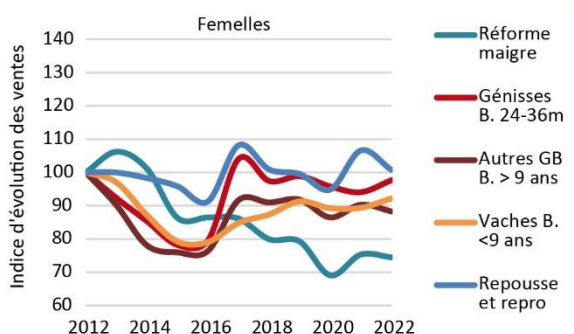
Sur la voie mâle, on assiste au déclin progressif de la production de veaux sous la mère et à l'alourdissement des broutards.

Malgré des cours des animaux plus favorables en 2022, l'envolée historique des intrants et la sécheresse ont fortement impacté les revenus des élevages bovins viande.

## Évolution des effectifs (vaches et ventes) des éleveurs bovins viande de 2012 à 2022 (en milliers)



## Évolution des effectifs de vente des principales catégories commerciales – base 100 en 2011



### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
 Avril 2023 – ISSN en cours – Référence Idele : 00 23 301 020  
 Réalisation : Florence Benoit  
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

### Ont contribué à ce dossier :

Elodie PEYRAT – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Tél : 05 53 35 88 33  
 Thomas CERCIAI – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 05 56 79 64 21  
 Margaux GOYENETCHE – Chambre d'agriculture des Landes – Tél : 05 58 85 45 59  
 Aurore ESCURIER – Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne – Tél : 05 53 77 83 23  
 Thierry DELTOR – Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques – Tél : 05 59 80 70 39  
 Aurélie BLACHON – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 47

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.